

**Iris Lauterbach, *Der Central Collecting Point in München: Kunstschutz, Restitution, Neubeginn* (Veröffentlichungen des Zentralinstituts für Kunstgeschichte, 34), Berlin/Munich, Deutscher Kunstverlag, 2015**

**Emmanuelle Polack**

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/6184>

DOI : 10.4000/perspective.6184

ISSN : 2269-7721

**Éditeur**

Institut national d'histoire de l'art

**Référence électronique**

Emmanuelle Polack, « Iris Lauterbach, *Der Central Collecting Point in München: Kunstschutz, Restitution, Neubeginn* (Veröffentlichungen des Zentralinstituts für Kunstgeschichte, 34), Berlin/Munich, Deutscher Kunstverlag, 2015 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 17 mars 2016, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/6184> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.6184>

---

---

Iris Lauterbach, *Der Central Collecting Point in München: Kunstschutz, Restitution, Neubeginn*  
(Veröffentlichungen des Zentralinstituts für Kunstgeschichte, 34), Berlin/  
Munich, Deutscher Kunstverlag,  
2015

Emmanuelle Polack

---

## RÉFÉRENCE

Iris Lauterbach, *Der Central Collecting Point in München: Kunstschutz, Restitution, Neubeginn*  
(Veröffentlichungen des Zentralinstituts für Kunstgeschichte, 34), Berlin/Munich,  
Deutscher Kunstverlag, 2015

1 L'ouvrage d'Iris Lauterbach du Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich, à la fois synthétique et analytique, rend compte de l'histoire des restitutions des biens spoliés de juillet 1945 à l'automne 1949 par le Central Collecting Point (CCP) de Munich. Sous la houlette, tout d'abord, de Craig Hugh Smyth, membre de la désormais célèbre Monuments, Fine Arts, and Archives (MFAA) Section, et ensuite d'autres experts américains, le personnel du CCP organisa inlassablement le retour des biens culturels vers les pays autrefois occupés par l'Allemagne nazie.

2 L'analyse s'appuie sur un nombre important de sources croisées, allemandes et américaines, qui soulignent l'évolution des restitutions des biens culturels dans l'immédiat après-guerre. En ce sens, des statistiques révélées pour la première fois donnent à lire la progression de leur travail jusqu'en 1947. La force de l'ouvrage réside aussi dans la publication de très nombreuses photographies, à vocation documentaire pour certaines, mémorielle pour d'autres, inédites pour la grande majorité d'entre elles. Parmi les clichés issus de fonds d'archives allemands (Bundesarchiv de Coblenz ; Institut für Zeitgeschichte ; Zentralinstitut für Kunstgeschichte de Munich) et américains (National Records and Archives Administration ; National Gallery de Washington), les photographies d'Herbert List dévoilent des qualités artistiques indéniables dans leurs mises en scène des œuvres stockées, et interpellent l'historien de l'art. En somme, cet ouvrage de référence, dont les thèmes abordent sans détours les premières restitutions de l'Allemagne et les questions plus délicates de la restitution des objets culturels aux anciens ennemis des Alliés, l'Italie et l'Autriche, celle non moins complexe de la restitution aux Juifs allemands à partir de novembre 1947 et enfin celles, souvent occultées, des restitutions erronées ou des vols perpétrés au CCP, ouvre un large champ d'investigation à la recherche en histoire et en histoire de l'art.

